

# ETRE MITOMODERNISTES

*Le choix décisif d'Anna Chromy*

L'art est notre destin. Il naît avec nous, il mourra avec nous. Toute grande pensée philosophique est une pensée artistique. Au-delà des religions historiques, le sacré germe comme mythe vivant dont témoigne l'art. Là où manque l'art, il y a crépuscule de l'existence, survient la décadence comme logique existentielle du nihilisme. C'est ce nihilisme qui a répandu le conformisme sous forme de mentalité culturelle, ainsi que la victoire de l'homologation des idées, théorisant le laid dans la forme de l'art, ou l'impossibilité de définir les lieux d'une identité permettant d'évaluer l'éthique de l'existence.

Grande est la responsabilité, dans une telle déchéance, des philosophes et des artistes qui ont renoncé aujourd'hui à penser l'idée de la beauté. L'art a toujours eu pour fonction de former l'individu: l'homme occidental a construit son identité à travers l'art, mais le XX<sup>e</sup> siècle a interrompu la longue histoire de ce processus d'éducation. C'est dans la créativité que réside le lien profond qui nous unit à la réalité du monde. La créativité s'exprime essentiellement à travers l'art, offrant une représentation sensible de l'action. C'est pourquoi la vie imite l'art bien plus que l'art n'imité la vie. Ce qui requiert à la moralité de l'action d'être fondée sur les "lois" de l'esthétique. Le mythomodernisme est pensée esthétique qui confie la valeur morale de l'histoire à l'énergie créative, esthétique de l'homme, où continuent de vivre les images et les symboles de l'art.

Nous ne sommes pas encore sortis du XX<sup>e</sup> siècle. Nous le quittons par la porte mythomodernisme, grande ouverte sur le sens de notre tradition européenne, pour ramener la vérité universelle de ses mythes dans la modernité, sauvant cette dernière de la mort nihiliste. Inventer une nouvelle activité artistique militante: revendiquer l'action millénaire de l'art. Tel est le défi du mythomodernisme.

Notre temps demande à l'artiste de se décider: va-t-il s'adapter à la nécessité actuelle ou lancer un défi à la modernité technologique? Il est un artiste qui habite serein le désert nihiliste, car ce dernier correspond parfaitement à la forme de son art. Il en est un autre qui sait trouver une oasis dans le désert et le salut face à la mort nihiliste, parce que la conscience de la crise mène à la recherche du lieu de la rencontre entre tradition et monde contemporain. Ou l'un ou l'autre. Ou l'art et la pensée nihiliste, ou l'art et la pensée mythomoderniste. Ou les héritiers exténués, stériles de la philosophie technocratique des avant-gardes du XX<sup>e</sup> siècle, ou le mythomodernisme, avant-garde du nouveau millénaire.

STEFANO ZECCHI

*Président de l'Accadémie des Beaux Arts «Brera» (Milan)*

*Professeur de Philosophie Esthétique (Université de Milan)*

*Adjoint à la Culture de la Ville de Milan*